

COMMUNIQUE DE PRESSE

Campagne municipale à Grenoble : on en lâchera rien.

Lors d'une manifestation non déclarée ce samedi à Grenoble, des militants de notre campagne Un nouveau regard sur Grenoble ont été agressés et menacés, verbalement et physiquement : « vous êtes morts », « suicidez-vous », jets de projectiles et de pétards, notre tente et kakemono ont été détruits, le matériel incendié. Flammes qui deviennent tristement une habitude à Grenoble.

Je suis consternée devant ces actes contre lesquels une plainte a évidemment été déposée. Je souhaite par ailleurs saluer le sang-froid dont ont fait part les militants, et les quelques manifestants qui ont tenté de protester contre cette violence.

Au-delà de cet événement, je déplore le climat de tension qui règne à Grenoble où même la plus simple expression démocratique semble devenir impossible. Je m'inquiète de la généralisation de discours clivants et souvent violents, dans la rue comme sur les réseaux. Une forme de complaisance et de tolérance face à ces dérives s'est instaurée et, de toute évidence, encourage ces débordements.

Je m'inquiète plus encore de l'attitude ambiguë de la municipalité dont les sympathisants étaient présent en nombre lors de l'incident ou dont l'un d'entre eux, hier encore, écrivait sur twitter en réponse à la dénonciation de l'incendie de l'effigie du Président de la République lors de la manifestation de jeudi à Grenoble qu'il fallait « s'estimer heureux qu'[ils soient] assez humanistes (sic) pour [se] contenter d'une poupée ».

Doit-on s'étonner de ces dérives et de ces passages à l'acte quand il y a moins de deux jours, le maire lui-même diffusait une vidéo qu'il est difficile de ne pas qualifier d'insultante vis-à-vis des militants de la majorité présidentielle ?

Cela suffit. Je demande instamment à Monsieur le Maire de clarifier le type de campagne qu'il entend mener et, à défaut de condamner clairement l'agression d'aujourd'hui, de faire savoir quelles mesures il compte prendre pour assurer le respect de la pluralité démocratique à Grenoble.

Contact Presse : Bertrand BIJU-DUVAL 06 61 47 11 22 / presse@emiliechallas2020.fr